L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1879

EDITION HEBDOMADAIRE

de L'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, pour compte (comptant pour l'étranger.)

1 an.....$5 00
6 mois.....2 50
4 mois.....2 00
3 mois.....1 75

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 29 septembre.—Temps de plus en plus couvert avec pluie, vents d'est, température sensiblement en plus élevée, baromètre plus bas.

Température du 29 septembre 1879.

Thermomètre de C. Dumas, Opticien.

	Maximum	Minimum
6 heures du matin	29	20
Midi	32	27
3 P. M.	32	21
6 P.M.	32	21

Mariages, enregistrés au dépôt hantin un, pendant la semaine dont les dimanches vingt-quatre heures :

MARIAGES — Brandon Brenton à Mlle Sarah Bass.

Louis Sipeed à Mlle Kate Fanning.

NAISSANCES—Mme. William Miller une fille.

Mme Rosa Gaudin, une fille.

" Joseph Chambert, une fille.

" Maxime Rombach, un garçon.

" Guillemore Mathe, un garçon.

" Xavier Rogé, un garçon.

" Leopold Zylenski, un garçon.

" Patrick A. Mugo, une fille.

" John P. Colwyt, un garçon.

" Philip McGivrogl, un garçon.

" V. Abaie, une fille.

" Joseph Geer, un garçon.

" Charles Jaeger, un garçon.

" Wm. Machol, une fille.

" Philip Maechling, une fille.

" Charles L. Bide, un garçon.

" Wm. Harris, une fille.

" Jacob Schneider, un garçon.

" George Kapel, une fille.

DÉCÈS—Mme Olivia Fabin, 72 ans.

Wm. E. Beer, 25 mois.

Mme Mary J. Walker, 22 ans.

Antoine Marcone, 70 ans.

Miss Louise Daley, 50 ans.

Frank Bonin.

St Jr Fallman, c.

Thomas Quary.

James Wilson, c.

J. M. Lorenzo'ne.

Enfant de Mirade Schula.

Enfant d'Elizabeth Wheeler, c.

Mihaiel Wilson, c. 55 ans.

Frederick Bourgeois.

Uniteum météorologique.

Vendredi, 19 septembre, 9 h. 45 P. M.

Temp. moyenne (Fahrenheit) dans les villes suivantes.

Augusta, Géo.	85	Louisville, Ky.	64
Atlanta	82	Memphis, Tenn.	76
Cincin., Tenn.	91	Mobile, Ala.	87
Galen, Ill.	70	Montgomery, Ala.	90
Chattanooga, Tenn	80	Nashville, Tenn.	74
Cincinnati, O.	64	New Orleans, La.	88
Davenport, Iowa	53	Oneida, Mich.	53
Dubuque, Iowa	59	Pittsburgh, Pa.	63
Galveston, Texas	85	Savannah, Geo.	79
Keokuk, Iowa	56	Shreveport, La.	87
Keokuk, Iowa	56	St Louis, Mo.	67
Fog West, Fla.	83	St Paul, Minn.	61
La Crosse, Wi.	58	Vicksburg, Miss.	86
Leavenworth, Kas.	63	Yankton, D. T.	58

Moyenne des cent au-dessus de l'étiage (comptant les plus basses).

Augusta	4.06	Nashville, Tenn	1.09
Galena, Ill.	8.04	New Orleans	12.62
Cincinnati, O.	5.05	Oneida, Mich.	0.07
Davenport, I.	2.02	Pittsburgh, Pa.	3.05
Keokuk, Iowa	1.11	Shreveport, La.	1.05
La Crosse, Wis.	1.05	St Louis, Mo.	8.19
Leavenworth, K	5.04	St Paul, Minn.	1.00
Louisville, Ky.	4.00	Vicksburg, Miss	15.06
Memphis, Tenn	8.08	Yankton	4.02

*Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

SIGNORE H. BOKER
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Une réponse.—Voici la réponse de MM. S. Otari & Bro. à une lettre du président intérimaire du bureau de santé—lettre adressée à la maison de commerce à l'occasion de celle dans laquelle le consul anglais déclare au gouverneur que le steamer américain E. B. Ward a fait le service entre Belize (Honduras) et notre ville, directement, sans avoir subi les restrictions de quarantaine qu'ont dû observer les navires anglais arrivés du même port.

Bureaux d'Otari & Bros.
Nlle-Orléans, 19 sept. 1879.

Au Dr. S. B. Herrick, secrétaire du bureau de santé.

Monsieur—En réponse à votre demande relativement à la lettre du consul anglais, nous avons l'honneur de vous dire que le steamer E. B. Ward Jr. n'a eu aucune communication avec Belize et la terre ferme, et ne s'y est arrêté que par une permission spéciale de membres de votre honorable corps.

Les quelques passagers venus de Belize ou d'autres ports étaient venus par la voie de Rustan et ont été examinés par le Dr B. F. Taylor avant que le steamer ait quitté l'île pour la Nouvelle-Orléans.

Le consul anglais a été mal renseigné. Nous sommes, avec respect, vos obéissants serviteurs,

S. OTARI & BRO.

Explosion.—La chaudière de la brasserie de l'Aigle—Eagle Brewery—située au No. 540 de la rue Tchoupitoulas, a fait explosion hier matin, vers onze heures. Les morceaux, lancés à une grande distance, ont brisé des fenêtres et endommagé des maisons du voisinage ; on en a trouvé un à deux lieues de l'établissement, un autre sur un entrepôt de tabac de M. Summers, sur la Levée, un troisième au coin des rues St-James et Thomas.

La chambre où se trouvait la chaudière n'est maintenant qu'un amas de ruines.

Aucune des personnes qui étaient dans la chambre n'a été atteinte, mais une vieille dame qui était assise dans la cour a été légèrement blessée à la tête et au bras.

La brasserie appartient à M. George Auer.

Incendie.—Le feu s'est déclaré, hier matin, entre quatre et cinq heures, dans une maison basse, en bois et à deux corps de logis, située auprès le coin Grande Route et Bayou St-Jean, habitée par Mme Sancier et M. Magendi. La bâtisse et tout le mobilier ont été détruits.

Les flammes ont ensuite dévoré le magasin et le fonds de comestibles de M. C. Howard, puis une maison à étage en bois, propriété de M. N. Leblanc, et qui était vide.

Nous ne savons à qui appartenait la première bâtisse ; la troisième était basse, en bois, et appartenait à M. Boyds.

C'est à grand peine que les pompiers ont pu se rendre maître de l'élément destructeur et sauver une maison en bois, à deux corps de logis, propriété de M. M. Borde et habitée par M. J. L. Chauvet. La bâtisse n'est que légèrement endommagée.

On croit que cet incendie est l'œuvre de la malveillance. La perte est d'environ trois mille piastres.

Paraphrase—Nos confrères de langue anglaise ont été informés, mais on nous laisse ignorer que le général Fred N. Ogden accepterait la candidature aux fonctions de gouverneur de la Louisiane si elle lui est offerte par la Convention démocrate qui doit se réunir à Baton-Rouge. Cette annonce officielle émane des amis du général.

—Selma, dans l'Alabama, a levé la quarantaine établie contre le fret parti de la Nlle-Orléans.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $111,470 27, dont $2,102 26 provenant du département du revenu intérieur, $548 61, en argent, $637, en billets, provenant de la douane, $6,750 du bureau de poste, $1,232 40 de différentes sources.

—Le pont du coin des rues Esplanade et St-Jean a besoin de réparations.

—L'officier Frederick a tué un chien qui avait mordu Mme Ferdinand Fraw.

—La police commence à arrêter les gamins qui se cramponnent à l'entrée des cars. Le catch *behind* devient dangereux.

—Les amateurs de bonne musique regretteront d'apprendre que le dernier des concerts du Fort Espagnol—le dernier de la saison, bien entendu—a lieu ce soir. Ils voudront sans doute aller applaudir une fois encore les habiles artistes du professeur Mosca, et n'oublieront pas les délicieuses soirées qu'ils doivent aux MM. Schwartz.

—A la deuxième cour de district, la succession de Louis Kennedy a été ouverte; Mary Dohan a été émancipée.

—Avis du Dr Herrick, secrétaire du bureau de santé : Les navires des bateaux à vapeur qui partiront de la Nlle-Orléans pour Vicksburg et au-delà sans que les capitaines aient reçu de certificats d'inspection seront envoyés en bateau de flanelle de Vicksburg.

—E. B. Bell, ingénieur de la locomotive qui a renversé et blessé John Glynn, sur le chemin de fer de Mobile, près la rue Bienville, s'est rendu au capitaine Delaney.

—L'administrateur du département du commerce et le voyer ont inspecté, hier matin, les quais en vue du contribution de jeudi de Beaux.

—Une délégation de longueur—superintendant de la Levée—est venue dénoncer, au maire, un capitaine qui, cette fois, contrairement à la loi et faisant fonction que son navire par son équipage. M. Pateon lui a répondu qu'il consultera Pavant de la municipalité et agira d'après l'opinion du fonctionnaire.

—La douane a reçu la dernière charrette des meubles qui orneront ses salles et ses bureaux.

Les noces d'or de l'archevêque Perché.—Hier, 19, Mgr Phérabé a célébré, dans l'église de Ste-Eulalie, à Bordeaux, où il est actuellement, son noces d'or, c'est-à-dire, en 50e année de prêtrise. Demain, les chœurs se sont réunis, dans un pèlerinage.

Mais ce que nous savons, c'est qu'ici, à la Nlle-Orléans, on dit que Véritable est pour les bons catholiques et les vrais Louisianais.

Mgr. Perché habite la Nouvelle-Orléans depuis plus de 40 ans. Il s'y est créé de vrai amis et profondes sympathies.

Louisianais de cœur et d'âme, même de naissance, il a fait de ce pays un véritable patrie, et il l'a servie avec toute l'ardeur dont est capable le patriote et tout le dévouement que peut déployer le prêtre. Il n'est donc pas étonnant que, dans plusieurs églises, dans plusieurs communautés religieuses, et notamment à la cathédrale, tant de bons catholiques, tant de vrais louisianais se soient réunis pour célébrer cet anniversaire, et unir leurs actions de grâces à celles qu'à dû adresser au ciel, à cette occasion, le prélat vénéré et aimé de tous.

A la cathédrale St-Louis, l'assistance était fort nombreuse, et le chœur, qui avait offert exceptionnellement son concours pour la circonstance, a exécuté avec goût la messe célèbre de Cherubini.

Voici les inscriptions sur les bureaux de l'exposition des allocutions :

Vente par le shérif (Henry Sanders) à Ralph Rush, un terrain formant l'encoignure des rues Vienne et Hesse, mesurant 32x31.....$2,000

Vente par le même à J. M. Brown, un terrain et bâtisse, formant l'encoignure des rues Dumaine et Dorgenois, mesurant 28x106.....$1,100

Vente par le même (William H. Rush) à Phil Ry Barron, deux terrains, mesurant 28x110 chacun, et un autre mesurant 32x110, faisant face que la rue St Antoine, entre Chartres et St Peter Rondelet.....$1,900

Claude Langan à Mme Marie E. Lafitte, un terrain et bâtissoire, mesurant 27x90, faisant face à la rue Frioux, près la Promenade Comandée.....$900

Vente par le shérif (Jacob Gerbel) à Jacob Klepp, un terrain, 30x50, faisant face à la rue Henry, entre Mk rues Royème et Hevia.....$350

William Alling à Mme Thomas E. Murphy, deux terrains, 30x160 chacun, faisant face respectivement sur les rues Camp et Magazine, entre les rues Sixième et Washington.....$1,900

New Orleans Credit Fonciar Association à Mme Joseph W. Adam, un terrain et bâtisse, 30x150 faisant face à la rue Urquhart, entre les rues Annette et St Antoine.....$618

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

LES SUITES DE LA GUERRE FRANCO-ALLEMANDE—Un article de fond que le "London Times" vient de consacrer à la célébration, à Berlin, de l'anniversaire de Sedan, est vraisemblement empreint d'un sentiment de mélancolie profonde, qui prouve avec évidence combien le coup porté à la France a été funeste à l'équilibre politique de l'Europe, aux relations économiques des Etats et au progrès de la civilisation.

"Le continent tout entier, dit la feuille anglaise, demeure un vaste camp sous les armes. Les nations comptoient contre les nations, non-seulement au point de vue militaire, mais encore au point de vue économique et commercial. Avant un an ou deux, on peut prévoir, d'après les déclarations des hommes d'Etat européens, que chaque Etat devra s'entourer d'une muraille de Chine, de peur que ses citoyens ne profitent de le science de leur voisin. Des deux grands Etats qui ont soutenu la lutte gigantesque de 1870 et 1871, il est difficile de dire quel est celui qui est sorti de la lutte le moins blessé et le moins affaibli. La France, malgré son moral prospère, continue à ne pas savoir si elle s'est engagée dans la voie politique qui lui convient. L'Allemagne, en possession d'une Constitution qui la met à l'abri des dangers d'une révolution, s'imagine que le commerce peut être discipliné et dirigé comme une armée.

"La guerre de 1870 peut n'avoir pas créé les causes qui, depuis cette époque, suspendent à chaque instant l'Europe sur un abîme, mais elle a incontestablement précipité leur action."

Comme le constate en excellents termes le "Times", l'Europe regrette autant que nous notre défaite, et ce sentiment ne fera que s'accroître à mesure que les nations ressentiront davantage le poids des charges énormes que les gouvernements, inquiets de l'attitude présente de la France, font peser sur elles.

—Une dépêche, que nous trouvons dans l'*Etafette*, semble démentir les commentaires optimistes du *Standard*, que nous avons fait connaître succinctement dans un précédent numéro. D'après notre confrère, voici quelles seraient les conclusions de la double entrevue de M. de Bismarck avec M. Andrassy et avec M. Cairoli: "Alliance de l'Allemagne et de l'Austro-Hongrie avec l'Italie contre la Russie et la France en *Europe* et contre la France et l'Angleterre en *Orient*."

D'un autre côté, la *Fanfulla* laisse entendre que M. Cairoli est, en ce moment, en pourparlers avec les cabinets de Berlin et de Vienne, pour établir en Egypte une section commune de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie, destinée à faire contre-poids à l'influence anglo-française.

"Voilà donc, dit amèrement le *Moniteur universel*, ce qu'ont valu à notre pays le principe des nationalités et la politique des grandes agglomérations! Nous avons créé avec notre sang et avec notre argent des adversaires de nos intérêts les plus chers et les plus importants."

Le Globe, de Paris, publie une dépêche datée de Bruxelles et disant que l'allusion faite par le roi, dans son discours de Tournai, à la prochaine réorganisation des forces militaires de la Belgique, a causé ici une profonde émotion." "La germanisation des institutions militaires de ce pays, continue le journal parisien, de quelque prétexte qu'on se coiffe de la colorer, provoquera certainement une énergique résistance de la part de la population, sans distinction de classes ni de partis."

—Le *Gaulois* publie la note suivante :

"Aujourd'hui, une correspondance particulière de Trouville nous fait savoir que, parmi les personnages politiques qui viennent de rendre visite au prince Napoléon, dans sa villégiature des Roches-Noires (entre autres MM. Haentjens, Janvier de la Motte, etc.), le prince Napoléon dément catégoriquement la conversation que lui a prêtée le *Figaro*, dans le fond et dans la forme. Le prince ne sait même pas à quel personnage financier pourrait s'appliquer la désignation mystérieuse du *Figaro*. Bref, il n'y a pas lieu de douter que la conversation du prince Napoléon ne soit complètement apocryphe."

—La Suisse n'échappe pas aux préoccupations belliqueuses. Pendant que l'état-major fédéral étudie son système de défense du côté de l'Allemagne et prend ses précautions, un journaliste bernois, dans une brochure à sensation, le *Partage de la Suisse*, établit que son pays est menacé d'un partage à bref délai, et fait appel au patriotisme national, pour constituer une association fédérale.

— Un horrible accident a eu lieu, avant hier, dans la rue Coventry, à Londres. Un poteau sur lequel passaient plusieurs fils électriques, est tombé par suite de l'usure des supports en fer, et une partie des fils est restée suspendue en travers de la rue, à la hauteur de 7 à 8 pieds.

Quelques secondes après l'accident, un cab passait à grande vitesse. Un des fils a accroché le cocher au cou et l'a littéralement décapité. La tête ne tenant plus au corps que par un lambeau de chair.

—On mande de Rome que le typhus fait des ravages horribles dans la contrée située entre le Liri et le Garigliano. Ceux qui en sont atteints meurent en quelques heures.

Dans le 59e régiment d'infanterie, 87 soldats ont été frappés par ce fléau ; vendredi, 22 sont morts. C'est du moins ce qu'affirment les journaux d'hier matin.

—Le *Télégraphe* assure que M. Ribot, député du Pas-de-Calais, en présence d'une manifestation qu'il a lui-même provoquée, à Saint-Pierre-les-Calais, et qui lui a été si complètement défavorable, serait décidé à donner sa démission, et à en représenter aux suffrages de ses commettants, de façon à porter le débat électoral sur le terrain de l'article 7.

—Un épouvantable drame de famille vient de mettre en émoi la commune d'Orschwiller. Le mardi 26 août dernier, le sieur Hoselin, revenu d'Amérique il y a quelques semaines, s'était rendu chez son beau-frère, le sieur Hugemmelin. A la suite d'une querelle au sujet de questions d'intérêt, Hoselin s'est armé d'un revolver qu'il tenait caché dans sa poche et a tiré d'abord sur son beau-frère, qu'il a manqué, et ensuite à deux reprises, sur sa sœur, qu'une balle a frappée dans la région du bas-ventre. Des voisins accourus au bruit des détonations, se sont emparés du malfaiteur et l'ont livré à la justice. Il a avoué s'est suicidé demain à ces blessures.

Cordons pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

LE Presse votre annonce sur Vendre en envoyant de l'argent de la Nouvelle-Orléans pour le nouveau des journaux américains de la fièvre jaune à Memphis.

LE 21 SEPTEMBRE.—Le conseil municipal de Lyon, estimant que le délai du 21 septembre était décidément le meilleur pour la célébration d'une fête nationale, avait arrêté que le 21 de ce mois aurait lieu l'inauguration de cette solennité annuelle.

M. Lepère, au reçu du programme de la fête, s'adressé au préfet du Rhône la lettre suivante :

"Monsieur le Préfet,

"Le conseil municipal de Lyon a pris une délibération pour une fête municipale; cette délibération comporte une première question : 1° pour la date du 21 septembre 1792, qui a été prise comme anniversaire. Ce choix démontre que le Conseil compétent sur les pouvoirs publics. [illegible]

"J'affirme, et outre, que le programme soulève une deuxième question, qui relève du ministère de la guerre.

"Dans cet entretien, tout en remerciant le conseil de Lyon de l'esprit qui l'a guidé, je crois qu'il y aliou d'attendre une délibération des pouvoirs publics pour la création d'une fête nationale.

"Lepère."

DUEL ENTRE CONSEILLERS GÉNÉRAUX.—Hier, 29 août. Après l'incident du Conseil général, dont la majorité avait quitté la salle des délibérations, à l'occasion de M. Raynaud, opin-oé à convoqué des témoins à M. Rémé Martin, doyen d'âge du Conseil, qui a refusé de donner aucune explication, MM. Chirie et Bourgeiane, députés, vice-président du Conseil général, apprenant cet incident, revendiquèrent la responsabilité de la mesure prise contre M. Raynaud et se mirent à sa disposition.

Le surlendemain, M. Raynaud envoya ses témoins à M. Chirie, qui accepta immédiatement un duel au pistolet et les conditions en furent réglées par M. Raynaud.

Les témoins de M. Chirie étaient MM. Hibert et Chauvain; ceux de M. Raynaud étaient le vicomte Malaussène et M. Cacchiardi, tous quatre conseillers généraux.

Les conditions étaient : à vingt pas, au pistolet de tir, feu simultané au commandement.

La rencontre a eu lieu au champ de courses de Nice, ce matin, à dix heures. Au commandement, M. Chirie a essayé le feu de M. Raynaud sans être touché. Le pistolet de M. Chirie a raté.

L'attitude de chacun des adversaires a été très correcte.

—Deux des plus importantes industries d'Alsace établissent, en ce moment, une succursale à Belfort: M. André Koechlin, de Mulhouse, dont les célèbres ateliers de construction ont fasionné avec ceux de Graffenstaden, et MM. Dollfus Mieg, les fabricants du *Ki d'Alsace*.

Ces deux établissements embauchent à Belfort près de 5,000 ouvriers.

—Le *Tourisé d'Italie*, dans un article sur le chemin de fer du Simplon, affirme que M. Léon Say est favorable à cette entreprise, à laquelle la France contribuerait pour 48 millions.

—M. Robert Mitchell prendra, à partir du 15 septembre, la direction politique du *Gaulois*, abandonnée par M. Vitu. Cette collaboration, assurée au journal de M. Meyer, est due aux premantes instances du prince Napoléon. Le *Gaulois* deviendrait, ainsi, le journal officieux du prétendant.

—Nous trouvons dans un journal de Naples des détails sur un assassinat commis à Villa-Rejia, dans les Abruzzes :

Un avocat, Fedelangelo d'Alessio a été trouvé tué dans un chenil. Son cadavre, horriblement mutilé, gisait dans ce lieu depuis plusieurs jours.

La pauvre homme avait disparu depuis environ un mois et personne n'avait pu savoir ce qu'il était devenu. Cette mystérieuse disparition avait fini par provoquer des soupçons généraux. La justice crut devoir s'en mêler ; elle se porta sur les lieux pour procéder à des investigations.

Il y a peu de jours, un jeune homme se rendit, à la chute du jour, chez un monsieur de la Villa-Rejia, et lui confia, d'une voix émue, que d'Alessio avait été tué et caché sous un tas de paille. L'autorité se porta sur les lieux et trouva, en effet, le cadavre de cet infortuné dans un chenil.

Ce crime constituerait un drame horrible. On prétend, en effet, que le malheureux d'Alessio a été tué par sa femme et sa fille, de complicité avec le jeune homme qui avait révélé l'assassinat et deux autres individus. Ils ont tous été arrêtés.

Le mobile du crime serait le refus de la part de M. d'Alessio d'accorder la main de sa fille de quinze ans au jeune homme en question.

—Opinion d'une portière sur la fameuse conversation de Jérôme-Paturot-Napoléon :

—Tout ça c'est des mensonges. Si les journalistes voulaient connaître les intentions du prince, ils n'avaient qu'à se rendre chez le concierge, pour l'interroger, parce qu'une concierge sait tout.

—Le comble de l'ignorance provinciale :

Ecrire au gouverneur militaire de Paris pour lui demander la permission de visiter les forts de la Halle.

LIBRAIRIE HÉBERT & CIE.—Cette librairie, la seule française de notre ville, est située à l'intersection des rues Bienville et Chartres. On y trouve, en outre des ouvrages de tous les littérateurs et romanciers français, des livres scientifiques et classiques, toutes sortes d'articles pour écoles, de fournitures de bureaux et quarante mille rouleaux de papiers peints à tapisserie. Le maison Hébert et Cie, possède une bibliothèque dont peut profiter le public au moyen d'un abonnement mensuel. On trouvera publiée dans les colonnes de l'*Abeille* la liste des œuvres que renferme cette bibliothèque.

45 Years Before the Public.
THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
CELEBRATED
LIVER PILLS,
FOR THE CURE OF
Hepatitis, or Liver Complaint,
DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No bottles cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., Pittsburgh, Pa., the market being flooded with imitations of the name *McLANE*, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

La peste du cabée de l'Afrique du Sud.

Londres, 19—Le câble du sud de l'Afrique a été posé entre Natal et Mossambique. De Mossambique à Zanzibar la pose en sera terminée avant le 20; de là à l'Afrique du Sud sera à 5 jours de l'Angleterre par dépêches.

La famine en Hongrie.

Londres, 19—On affirme à Vienne que suite des inondations et des mauvaises récoltes qui en sont la suite, plusieurs parties de la Hongrie sont menacées, cet hiver, d'une épouvantable famine.

Opérations du gén. Stewart.

Simla, 19—Malgré les protestations de l'émir, le gén. Stewart a pris toute dispositions que lui a données le vice-roi, envoyé une division avec de la grosse artillerie de Candahar dans la direction de Ghazni, pour maintenir l'ordre dans le pays.

Révolte à Herat.

Londres, 19.—Une dépêche de Candahar dit que la brigade du général Hughes a reçu ordre de partir pour Kologhizaza. Cinq régiments d'Herat se sont mutinés le 10 et ont assassiné leurs officiers.

Une dépêche de Ali-Kheyl au Standard dit que l'on a reçu la nouvelle d'une révolte terrible à Herat. Les troupes mutinées ont massacré les autorités civiles et militaires.

Les communications avec Cabeul coupées.

Londres, 19—Des dépêches de Bombay rapportent que les Mouhmands ont coupé toute communication avec Cabeul.

Marche sur Cabeul.

Londres, 19—Le vice-roi de l'Inde télégraphie ceci :

J'ai notifié à l'émir de l'Afghanistan qu'une forte colonne anglaise allait partir immédiatement pour Cabeul afin d'aller à son secours et que son dévoir était de ne rien épargner pour coopérer avec nous et faciliter notre marche à travers le pays.

Protestation d'amitié de Yakoob Khan.

Londres, 19—La notification faite par le vice-roi de l'Inde à l'Emir Yakoob, de la marche des Anglais sur Cabeul, était datée du 7 courant. Yakoob répondit le 11 comme suit :

Je vous ai déjà fait savoir que je me suis sauvé moi et ma famille, grâce aux bons offices d'amis dévoués, et grâce aussi à l'argent que j'ai su distribuer au sacrifice parmi les rebelles.

Je dois dire que plusieurs personnages importants se sont jetés dans la rébellion.

Quant à moi, j'espère que Dieu me fournira l'occasion de prouver que je suis resté un ami sincère des Anglais et que je ne suis pas un traître.

Pacification du Zouloulands. On ne sait où est conduit Cetywayo.

Londres, 19—Une dépêche de la Ville du Cap, en date du 2, au Times, dit que les opérations contre le chef Secocoeni vont être reprises.

Sir Garnett Woolsley se rend dans le Transvaal le 5 ; toutes les troupes seront alors retirées du Zoulouland. Il n'y restera qu'une faible colonne pour achever de pacifier le pays.

Deux résidents anglais restent au nord et au sud du Zoulouland.

Le correspondant de Durba au Times annonce que Cetywayo va être mis à bord de la canonnière Forrester, à Port Durnfort, laquelle doit partir immédiatement avec des ordres cachetés.

Détails sur la prise de Cetywayo.

Londres, 19—Une dépêche de la ville du Cap au Times dit : Le général Wolsley espère que Secocoeni se rendra sans combat, mais aux yeux de ceux qui sont sur les lieux se fait cet douteux. On dit que ce chef voulait absolument mettre à mort dernièrement deux officiers qui avaient été envoyés pour traiter de l'échange des prisonniers.

D'après les détails reçus sur la prise de Cetywayo, quand lord Gifford, dont la présence était inconnue au roi, fut sur sa trace, on voulait différer l'attaque jusqu'à la chute du jour pour empêcher Cetywayo de s'échapper.

Le Roi s'était bien aperçu de l'approche des dragons ; mais il croyait que le terrain ne leur permettrait pas d'arriver jusqu'à lui. Le major Marter fit alors déposer aux soldats tout ce qui pourrait faire le moindre bruit, puis il lança les natifs en avant. Ils entourèrent le Kraal où le Roi s'était réfugié.

Le major courut alors à Cetywayo et lui demanda de sortir du gîte où il s'était retiré. Après quelques pourparlers le Roi se rendit. Il conserva sa dignité jusqu'au bout et demanda qu'on le libérât.

Le travail à heures réduites.

Oldham, 19—De toutes les fabriques de coton du district, une seule a refusé d'adopter le système de travail à heures réduites.

Londres, 19—Le Daily Standard, dans son article financier dit : On estime que le maximum de l'or requis pour rétablir la balance du commerce contre l'importation du coton des Etats-Unis n'excèdera pas 6,000,000 de livres.

Les nouveaux cardinaux.

Rome, 19—Dans le Consistoire qui a eu lieu aujourd'hui, les noces du Pape à Paris, à Vienne et à Lisbonne, ont été créés cardinaux.

Trouble à Ashton.

Londres, 19—Il y a eu d'autres troubles à Ashton, hier soir, ils ont été occasionnés par les grévistes contre quelques ouvriers qui avaient repris leurs travaux. Le maire et la police sont venus à bout des perturbateurs.

La mer Caspienne unie à la mer Noire.

St-Pétersbourg, 19.—Durolof, le célèbre ingénieur russe, a commencé l'entreprise gigantesque d'unir la mer Noire à la mer Caspienne, en mettant en communication plusieurs rivières. Des milliers de travailleurs sont à l'œuvre.

Circulaire hebdomadaire des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 19—Le coton a été un peu en demande, cette semaine ; les cotes sont généralement réduites. Les demandes pour le coton américain ont été modérées ; les cotes sont réduites ; les prix ont baissé de 1/16d.

Dans les sea island, les ventes ont été faibles et les prix n'ont pas changé. Les Egyptiens ont été lourds et les prix ont baissé graduellement, surtout pour les courtes longueurs qui sont à 3/16d plus bas. Les longues longueurs étaient plus fermes et les prix n'ont baissé que de 1/16d.

Etat de siège à Cuba.

Havane, 19 — Le capitaine-général Blanco a publié un décret mettant la province de Santiago de Cuba en état de siège et annonçant aux rebelles que, s'ils sont pris, ils seront jugés d'après la loi martiale.

Un autre décret alloue $150,000 pour venir au secours des victimes de l'insurrection dans les provinces de Puebla, Principe et Santiago de Cuba.

Expédition contre les Indiens.

Galveston, 19, Eagle Springs, 19—Le capitaine Courtney, avec un détachement de cavalerie, a poursuivi des Indiens, pris leurs chevaux et détruit un camp établi évidemment pour servir de refuge et de base d'opérations à des maraudeurs de profession.

Funérailles du vicaire-général M. Carter.

Les funérailles du chanoine C. J. Hamilton Carter, vicaire-général de l'archidiocèse de Philadelphie, ont eu lieu aujourd'hui. L'archevêque Wood, les évêques de Mobile, de Harrisburg, de Scranton, environ 150 prêtres et plus de 4000 fidèles y assistaient.

Candidature gubernatoriale.

Milwaukee, 19—L'hon. J. Jenkin, de Milwaukee, a été choisi comme candidat gouverneur par le parti démocrate, à la place de Alex. Mitchell, qui a refusé la nomination.

Mort de la fille de Mme Guinan.

New York, 19—Une dépêche de Norfolk dit que Mme Jane T. Christing, fille unique de la fameuse Mme Myra Clark Guinan, de la Nlle-Orléans, est morte, hier, à Wawanoco, Caroline du Nord, de la fièvre jaune, dit-on. Elle est venue de la Nlle-Orléans, il y a à peu près 2 semaines et aurait emporté avec elle le germe de cette fièvre.

Elle laisse 3 enfants. Mme Guinan était avec elle.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 19, midi—Aucun cas rapporté ce matin.

3 décès rapportés depuis hier soir, dont 2 de couleur.

Memphis, 19, 1 h. de l'après-midi.—Huit nouveaux cas rapportés, dont un de couleur.

M. J. W. Preston, président du comité des citoyens de Chicago envoie une nouvelle somme de $1000 à l'Association Howard.

New York, 19.—M. Longstaff, dans un appel à la générosité des citoyens en faveur de l'œuvre de l'association Howard de Memphis, dit : la somme requise pour approvisionner jusqu'à la fin de l'épidémie tous ceux qui sont dans les camps, et qui ne peuvent entrer chez eux sans s'exposer aux atteintes de la fièvre jaune, ne peut être nettement évaluée ; mais elle ne sera pas au-dessous de $100,000. Nous savons qu'il nous faudra en tout un minimum de $60,000.

Memphis, 19—Pendant la traversée du vapeur City of Chester, de la ligne Inman, de Liverpool à New York, il a été donné une sorte de divertissement littéraire et musical aux passagers de cabine au profit des victimes de la fièvre jaune à Memphis. La quête qui a eu lieu, à cette occasion, a produit une somme de $100.

Memphis, 19—11 ces nouveaux cas sont dont 9 blancs et 2 de couleur. Sur les 3 rapportés ce soir, il y en a un de couleur.

Les décès à l'Ass. Howard d'hier au soir ont été de $1175.

F. P. Blessing et N. C. Woodward, avec 2 garde-malades, sont partis pour Concordia, Miss.

Un vapeur les a portés à 65 milles au-dessous de Memphis ; là ils ont dû prendre un coquif qui doit les conduire à Concordia.

La dépêche suivante a été reçue de l'avocat général Lea par Dr Flamkett, président du bureau d'Etat, à Nashville :

Au Dr Flamkett,

Président du bureau d'Etat, à Nashville.

En réponse à votre lettre qui me demande mon opinion sur la question de savoir si le bureau de santé d'Etat avait légalement le pouvoir de lancer un ordre pour empêcher le coton manufacturé ou la graine de coton d'entrer à Memphis, je dois dire que mon opinion est que le bureau de santé a tout pouvoir pour établir tel ou tel règlement qui a pour but d'empêcher la fièvre jaune de se propager, quand bien même il en résulterait une complète interruption du commerce. L'objet principal de la loi est d'empêcher la maladie de se propager.

Si l'on peut atteindre ce but, en arrêtant toute transaction commerciale, le bureau de santé a le droit d'agir de la sorte. Il n'y a que cette exception à cette règle, ce sont les communications nécessaires pour secourir les districts infectés de la fièvre.

Bataille avec les Indiens.

Le général Pope télégraphie au département de la guerre, du Fort Leavenworth, que les troupes des Etats-Unis se sont battues, pendant cinq heures, avec une centaine d'Indiens Comanches, près de Hillsboro, Nouveau-Mexique. Il y a eu deux tués et plusieurs blessés.

Il y a assez de troupes à Fort Bayard pour tenir tête à ces Indiens, et le gén. Pope dit que l'on est à la poursuite de ces derniers. Ce sont des Indiens de l'agence Mescalero, conduits par nos chefs Victoria et Nana. Le 4 courant, ils attaquèrent les troupeaux du capitaine Hooker, à Tinoellente, tuèrent les gardiens, et enlevèrent une trentaine de chevaux et plusieurs mules, et c'est pendant qu'on les poursuivait qu'a eu lieu le combat.

Divers.

New York, 19—Daniel Drew, connu dans les rues sous le nom de l'oncle Daniel est mort ici, chez lui à l'âge de 82 ans. Il avait dîné le soir au Grand Hôtel Central avec un ami. De retour chez lui, il se coucha mal à l'aise. Il voulut se coucher, puis il se leva et vint expirer dans son salon. Il est mort d'une attaque d'apoplexie.

Marchés étrangers.

Liverpool, 19, Midi—Ventes de coton américain 4,900 balles ; uplands low middling classe, livraison en octobre et novembre 6 1/16 ; novembre et décembre 6 15/32. Nouvelle récolte, expédiée par vaisseau en